

LETTRE D'UN SINGE AUX ÊTRES DE SON ESPÈCE

Nicolas Restif de La Bretonne



Mise en scène - Elisabeth Chailloux

avec Eddie Chignara

CREATION - AVIGNON 2020 – Théâtre du Petit Louvre

UNE PRODUCTION DU THEATRE DE LA BALANCE

Cie conventionnée par le Ministère de la Culture

***L'homme se fait plus de mal
à lui-même
qu'il n'en fait
à toutes les espèces
d'animaux réunies***



AVIS DE L'EDITEUR

Honorable lecteur : je vous fais part de cette étrange Lettre, écrite par un Singe-Babouin. Mais que cette assertion ne révolte pas votre raison, et ne vous fasse pas secouer la tête avec mépris ! Le Singe dont il est question est un métis, qui doit le jour à une femme de Malacca et à un Babouin. Un Européen-français-hollandisé, qui commerçait dans la presqu'île de Singapour pria qu'on le lui donnât. Il l'éleva soigneusement.

Lorsque César-Singe a été instruit, il s'est imaginé que ses « à-peu-près » seraient capables d'acquiescer les mêmes idées : il se proposa donc, non de leur envoyer sa lettre, qu'ils n'auraient pas lue, mais d'en débiter le contenu à ceux qui auraient l'occasion de le joindre. Nous devons cette Pièce curieuse à l'erreur où il était qu'il pourrait se faire entendre des autres Singes.

NOTE D'INTENTION

Seul un singe qui aurait appris à parler et côtoierait les hommes pourrait dire toute la folie humaine. C'est la fiction qu'imagine Restif de La Bretonne dans *La Lettre d'un Singe aux êtres de son espèce*. César-Singe, animal domestique qui a reçu une éducation classique auprès de sa maîtresse, entend consoler les bêtes des malheurs que leur causent les humains en décrivant leurs pratiques barbares.

Les singes, destinataires de la lettre, sont en effet censés trouver un réconfort en apprenant que l'Homme, ce roi de la nature qui les asservit et les tue, est la plus malheureuse des créatures. César se divertit en disant aux singes cette vérité qu'ils ignorent, à savoir que les êtres humains souffrent eux aussi, et beaucoup.

Ce que César reproche aux hommes, ce n'est pas tant leur mauvais naturel que leurs funestes inventions : la monogamie, la propriété, l'hypocrisie de la politesse et surtout l'inégalité. Cette foi absurde dans l'inégalité a persuadé les hommes qu'ils pouvaient prendre la vie des bêtes et leur a fait commettre contre leurs semblables le plus abominable des crimes : l'esclavage.

Le rire, mais aussi la colère et l'indignation se font entendre tout au long de la lettre : *Que je hais les hommes !* dit César aux singes. Et aussi : *Le vilain animal que l'homme ! Il me dégoûte, il me révolte tant il est méchant !*

Honte à l'humanité ! voilà le cri de révolte de César-Singe.



L'Homme se fait plus de mal à lui-même qu'il n'en fait à toutes les espèces d'animaux réunies. Comme sa sensibilité est extrême, qu'elle s'étend à mille choses hors de lui, il s'en sert pour tourmenter ses semblables et les faire souffrir.

Vous savez, ou vous ne savez pas. – car vous voyez sans voir vous autres – qu'il y a des hommes de deux couleurs, des noirs et des blancs. J'ai dit que l'Homme était méchant et qu'il l'était singulièrement contre lui-même. Mais pour se convaincre de cette vérité, il faut voir comme il traite les Nègres ! C'est une cruauté qui passe l'imagination et dont il n'use envers aucun d'entre nous.

Oui, heureusement, je suis Singe et partant non soumis aux lois impertinentes des Hommes, à leurs préjugés ridicules !

Pour Restif de La Bretonne, comme pour de nombreux écrivains du XVIII^{ème} siècle, l'écriture est polémique. Pour combattre une injustice, une monstruosité, on peut la tourner en dérision.

Le rire est une arme, puisque le ridicule tue !

Ainsi dans cette brillante et ironique *Lettre d'un Singe aux êtres de son espèce*, le Singe César s'étonne de « l'inhumanité » de l'homme, c'est-à-dire des crimes qu'il commet contre sa propre espèce.

Il décrit en particulier la sauvagerie, la bestialité, l'absurdité de l'esclavage qui existe encore dans le Royaume de France, dans ces « îles des esclaves » que sont Saint-Domingue (futur Haïti), la Martinique et la Guadeloupe.

La condamnation de « *cette cruauté qui passe l'imagination* » est un des moments les plus forts de la *Lettre d'un singe*. Les paroles de César sont frémissantes de stupeur, de colère et de dégoût. Après les avoir entendues, il est difficile d'oublier ce témoignage sur le martyre des Noirs des colonies, à ces sévices qu'on inflige pour un rien, à ces coups, à ces humiliations constantes, à ce sadisme tranquille. On reste étonnés d'horreur.

Le texte de Restif est un très beau témoignage de la mentalité des hommes et des femmes à la fin du XVIII^{ème} siècle. Il nous éclaire et nous rassure sur les êtres de notre espèce.

Sans la capacité d'indignation de ces hommes et de ces femmes du siècle des lumières, l'esclavage n'aurait pas été aboli.

Alors oui, continuons de nous indigner !



INDIGNEZ VOUS !

Le motif de base de la Résistance était l'indignation... nous appelons les jeunes générations à faire vivre, transmettre, l'héritage de la résistance et ses idéaux. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous ! écrit Stéphane Hessel.

Ce qui indigné Stéphane Hessel en 2010 - l'existence des sans-papiers, les mauvais traitements réservés à la planète, les écarts de richesse dans le monde - est à rapprocher de la révolte de César, le premier des indignés, en 1781.

Les hommes, pis que des enragés, se servent de leur raison pour imaginer tout ce qui est propre à les rendre malheureux. D'abord, on dirait qu'ils ont établi qu'ils ne seraient pas égaux. Qu'il y aurait dans la même espèce des « Possédant tout » et des « N'ayant Rien ».

En 2019, si nous regardons le monde dans lequel nous vivons avec les yeux de César, il est évident que le saccage de la Nature, la disparition des autres espèces ne vont pas rendre l'Homme plus heureux. Encore une fois, l'Homme ne fait qu'accroître son propre malheur.

On retrouve aujourd'hui cette folle inégalité entre les êtres humains, qui révolte tant César. Cette même injustice entre les *Possédant-tout* et les *N'ayant rien*.

Impossible de ne pas se dire, comme César : *L'Homme est dingue !*

Nous allons prendre le relais. Faire entendre le cri de révolte du Singe et aussi son rire.

Faire entendre *La Lettre d'un Singe aux êtres de son espèce* de Restif de La Bretonne, un texte de salut public avec, dans le rôle de César-Singe, l'acteur Eddie Chignara.

Elisabeth Chailloux

Nicolas Restif de La Bretonne - 1734 – 1806

Auteur



Fils d'un laboureur de l'Yonne, Nicolas Restif passe son enfance en Basse-Bourgogne dans une famille nombreuse. Son père, riche laboureur a acquis le domaine de la Bretonne à Sacy. Montrant des dons précoces pour les lettres, il est envoyé à Auxerre puis à Dijon pour travailler comme apprenti puis ouvrier typographe.

Nicolas Restif de La Bretonne s'installe à Paris en 1761, c'est alors qu'il commence à écrire. Après avoir publié son premier roman *La Famille vertueuse* (1766), il se décide de vivre de sa plume. Par son métier dans l'imprimerie, il rencontre des écrivains comme Beaumarchais, Louis-Sébastien Mercier ou Cazotte.

Ecrivain proluxe et visionnaire, il fait paraître de nombreux ouvrages touchant à des genres divers, du roman érotique *L'Anti-Justine ou les Délices de l'Amour*, au témoignage sur Paris et la révolution *Les Nuits de Paris ou le spectateur nocturne* (1788- 1794), en passant par la biographie *La Vie de mon père* (1779) où il dresse un tableau idyllique du monde paysan avant la révolution, *Le Paysan perversi ou les dangers de la Ville* (1775), *La Paysanne perversie* (1784), *La Femme infidèle* (1786) ou *Ingénue Saxancour* (1788).

Il a également écrit des pièces de théâtre qui n'ont jamais été jouées.

Il mène aussi des activités d'espion et d'indicateur de police. Il occupe, après la Révolution, en 1798, un poste au Ministère de la Police générale, supprimé en 1802. Ruiné, il vit ses derniers jours dans le dénuement.

L'œuvre majeure de Restif de la Bretonne est sa vaste autobiographie en huit volumes *Monsieur Nicolas ou le cœur humain dévoilé* (1794 – 1797). Ce livre fleuve se présente comme la reconstitution d'une existence et expose les tourments de l'auteur/narrateur.

C'est aussi un philosophe pénétré de rousseauisme qui publie de nombreux textes pour réformer la marche du monde.





Elisabeth Chailloux

Metteur en scène

En 1984, elle crée avec Adel Hakim le Théâtre de la Balance. En 1992, elle est nommée avec Adel Hakim à la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry. En janvier 2003, le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient Centre Dramatique National en préfiguration pour Ivry et le Val-de-Marne. En décembre 2016, Inauguration de La Manufacture des Œillets. Le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient Centre Dramatique National du Val-de-Marne.

Mises en scène en collaboration avec Adel Hakim

La Surprise de l'amour de Marivaux (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1984),

Le Paradis sur terre de Tennessee Williams (Théâtre de l'Aquarium - Festival d'Avignon - Théâtre des Quartiers d'Ivry)

Alexandre le Grand de Racine (Théâtre de la Tempête, 1987 et tournée internationale en 1988).

Mises en scène

Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute (Théâtre Paris-Villette en 1991)

Par les villages de Peter Handke (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1992)

Pour un oui ou pour un non de Nathalie Sarraute (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1993, puis reprise et tournée internationale)

La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1994, puis reprise et tournée en 1995)

L'Île des Esclaves de Marivaux (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1994, reprise et tournée en 1996)

Quai Ouest de Bernard-Marie Koltès (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1997 puis reprise)

Une Lune pour les déshérités d'Eugene O'Neill (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 1998 et tournée)

La Vie est un songe de Pedro Calderon de la Barca (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2001, reprise 2002)

Inventaires de Philippe Minyana (Festival de Pau en 2001 et reprise en mars 2002 à Ivry)

Sallinger de Bernard-Marie Koltès (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2003)

La Fausse suivante de Marivaux (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2005 puis reprise en 2007 et tournée en France)

Hilda de Marie NDiaye (création au Studio Casanova en 2008)

L'illusion comique de Corneille (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2009 puis reprise et tournée en 2010)

Le Baladin du Monde Occidental de J.M. Synge (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2011 puis reprise et tournée en France en 2013)

Phèdre de Sénèque (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2013 puis tournée en 2013 et 2014)

Les Femmes savantes de Molière (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2016 puis tournée en France, reprise et tournée)

Les Reines de Normand Chaurette (Théâtre des Quartiers d'Ivry en 2018 puis tournée et reprise)

Mademoiselle Julie d'August Strindberg (Théâtre de La Tempête en 2019)



Eddie Chignara

Comédien

Eddie Chignara est né et a grandi au Sénégal . Il arrive en France à l'âge de 23 ans pour embrasser une carrière d'acteur...



Au théâtre,

il a créé en 2018, *Cyrano de Bergerac* dans le rôle-titre mis en scène par Lazare Herson-Macarel.

Il a notamment joué sous la direction :

d'Olivier Py (*Orlando ou l'Impatience* d'Olivier Py et *Le Roi Lear* de Shakespeare dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes),

Adel Hakim (*Ouz* et *Ore* de Gabriel Calderon),

Philippe Adrien (*Le Dindon* de Feydeau - 5 nominations aux Molières dont le Molière du meilleur second rôle),

Clément Poirée (*Dans le Frigo* d'après Copi, *Vie et Mort de H* d'Hanokh Levin, *Beaucoup de Bruit pour Rien*, *La Nuit des Rois* de Shakespeare, *Homme pour homme* de Bertolt Brecht),

Carole Thibault (*L'Enfant* de Carole Thibault),

Nicolas Liautard (*L'Avare* de Molière, *Amerika* d'après Kafka, *Ajax* de Sophocle, *Boulevard exquis* d'après Feydeau et Labiche, Pierre Desproges, *Hyménée* de Gogol, *La République* de Platon, *Le Procès* de Kafka),

Lazare Herson-Macarel (*L'Enfant Meurtrier*),

Magali Lérés (*Littoral* et *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad),

Le Coordonateur de Benjamin Galemiri),

Philippe Awat (*Le Roi Nu* d'Evgéni Schwartz),

Fred Cacheux (*Port du casque obligatoire* de Klara Vidic),

Marion Suzanne (*Bouvard et Pécuchet* de Gustave Flaubert),

Godefroy Segal (*Le Mariage de Barillon* de Feydeau)...

Il a joué au cinéma avec Jonathan Desoindre (*SUN*), Emmanuelle Bercot (*La Fille de Brest*), Guillaume Gallienne (*Maryline*), Olivier Panchot (*Sans moi*), Jérôme Bonnel (*Le temps de l'aventure*), Paul Lefèvre (*A love you*), Xabi Molia (*Les Conquérants*).



A la télévision avec Virginie Wagon (*Clara s'en va mourir*), Pierre Aknine (*La main du mal*, *Crimes d'Etat*, *Ce soir je vais tuer l'assassin de mon fils*, *Osmosis*) Vincent Jamain (*Profilage*), Akim Isker (*Alice Nevers*), Rodolphe Tissot (*Ainsi soient-ils*), Etienne Dhaene (*Equipe Médicale d'urgence*), Alexandre Pidoux (*Avocats et Associés*).